
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 33. — Quarante-Heures, 33.

Partie officielle: Communiqué de l'archevêché, 34. — Nomination ecclésiastique, 34.

Partie non officielle: CAUSERIE DE LA SEMAINE : Jésus éducateur des Apôtres, 34. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN, 39. — À TRAVERS LES DIOCÈSES : Montréal, 40 ; Ottawa, 40 ; Saint-Boniface, 42 ; Chicoutimi, 42. — VARIÉTÉS : Pater, Ave, Credo..., 43. — LES LIVRES : 44.

Bulletin social : FAITS ET ŒUVRES : Règne social du Sacré-Cœur de Jésus, 45.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 23 septembre. — XVII ap. Pent. et 4 sept. Du dim.

Lundi, 24. — N.-D. DE LA MERCI, *dbl. maj.*

Mardi, 25. — De la fête.

Mercredi, 26. — S. CYPRIEN ET STE JUSTINE, vge mart.

Jedi, 27. — SS. CÔME ET DAMIEN, mart.

Vendredi, 28. — S. WENCESLAS, duc de Bohême, martyr.

Samedi, 29. — S. MICHEL, Archange, *dbl. 2 cl.*

Dimanche, 30. — XVIII ap. Pent. et 1 oct. Du dim.

QUARANTE-HEURES

23 septembre, St-Gédéon ; St-Bruno ; Lac-Noir. — **25,** Ste-Euphémie ; St-Philippe de Néri ; St-Marcel. — **26,** St-Ludger ; St-Léonard ; St-Sylvestre. — **27,** St-Sébastien ; N.-D. de Lourdes ; Lotbinière ; St-Pascal. — **28,** St-Lazare ; St-Maurice ; St-Magloire ; St-Michel. — **30,** St-Benjamin.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE L'ARCHEVÊCHÉ

Son Eminence le Cardinal Bégin demande avec instance aux membres de son clergé et de ses communautés religieuses, le secours de leurs prières, pour que Dieu fasse réussir la campagne de prohibition entreprise par l'UNION PROHIBITIONNISTE DES CITOYENS DE QUÉBEC, en lui rendant favorable le vote du 4 octobre prochain.

NOMINATION ECCLÉSIASTIQUE

Par décision de Son Eminence le Cardinal Archevêque :
M. l'abbé EDMOND PELLETIER, vicaire au Château-Richer, a été nommé vicaire à Saint-Maurice de Thetford.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

JÉSUS EDUCATEUR DES APÔTRES

Ce beau titre, on ne peut plus mérité par Notre Seigneur, les lecteurs distraits et superficiels ne le découvrent ordinairement pas dans l'Évangile. Faut-il leur en chercher noise? Après tout, les saints livres recèlent tant de belles choses, et parfois si difficiles à trouver, que seuls les habiles, les *experts* en sont les heureux inventeurs.

Au nombre de ces derniers, prend tout naturellement place le R. P. J. Delbrel, s. j., l'infatigable apôtre du clergé, qui, par la plume, par la parole, travaille avec un succès de plus en plus marqué à l'œuvre capitale des vocations religieuses et sacerdotales.

Il y a deux ans, en septembre 1915, l'éminent jésuite donnait une retraite aux professeurs du petit séminaire de Versailles. La série d'instructions qu'il fit alors a été publiée, au mois de novembre 1916, chez Beauchesne, à Paris, sous la rubrique de "Jésus Educateur des Apôtres". C'est un beau volume, in-16, comprenant 383 pages et divisé en dix chapitres.

A la lecture de cet ouvrage, écrit spécialement pour eux, les prêtres éducateurs trouveront profit, consolation et encouragement.

La science de l'éducation, parce que très compliquée, ne s'acquiert pas du premier coup. Tandis que les autres connaissances livrent leurs secrets à quiconque, pourvu qu'il ait du talent et l'amour du travail, l'éducation, en plus, exige du dévouement, du tact, de la prudence : choses beaucoup plus rares ! Aussi bien, des maîtres instruits, on en rencontre un peu partout ; les vrais pédagogues, au contraire, ils sont minorité.

Le parfait éducateur, le pédagogue expérimenté, le R. P. Delbrel nous le montre en Jésus formant ses apôtres au ministère.

Laissant de côté toute la lourde bibliographie dont s'enrichit chaque jour la pédagogie, l'auteur suit l'Évangile versets par versets, chapitres par chapitres, et texte en main, il a écrit le plus beau traité de pédagogie chrétienne qui ait encore paru.

Vraiment, le divin Sauveur, avouons-le candidement, nous le connaissons trop peu comme éducateur consommé. Il fallait toute la science exégétique du distingué fils de saint Ignace pour le présenter sous cet aspect trop méconnu.

En effet, qui d'entre nous connaît à fond la *Vocation* et les *Dispositions des Apôtres* ? *Jésus et son œuvre éducatrice*, son programme, combien de professeurs en sont bien au courant ? Sans doute, personne n'ignore que c'est Notre Seigneur lui-même qui a préparé les disciples de son choix à recueillir son héritage, mais la direction à eux donnée, savons-nous bien qu'elle a toutes les qualités requises, c'est-à-dire, qu'elle est *ferme, douce, aimante et ranche* ?

L'exemple de Jésus, comme moyen d'exercer sa bonne influence sur les apôtres, la *prière de Jésus*, qui encore pourrait se vanter d'en pénétrer tous les secrets et d'en peser toute l'efficacité ?

Et pourtant, les prêtres éducateurs, la seule, l'unique chose qu'ils doivent savoir, c'est *Jésus éducateur des apôtres*. Certes, et leur état l'exige, il faut qu'ils soient des spécialistes ; en outre, ils ont besoin d'une culture générale, et, pour tout dire, les prêtres voués à l'enseignement, sont tenus à la supériorité ; cependant, tout cela n'est que secondaire. Une connaissance approfondie

du modèle des éducateurs, voilà le but où ils doivent tendre avant tout. Et c'est pourquoi la lecture attentive, méditée du dernier livre du P. Delbrel leur sera d'une incomparable utilité.

La vie du prêtre professeur, tout le monde l'admet, comporte beaucoup de sacrifices. Et personne n'est surpris outre mesure lorsqu'on affirme que le ministère paroissial est, en soi, plus attrayant. Passer son existence cléricale dans un séminaire ou un collège, être renfermé entre quatre murs d'où l'on sort deux ou trois fois par jour pour aller pérorer devant un auditoire turbulent, souvent ingrat, voilà qui nous convainc de plus en plus de la vérité du vieil adage: *assueta vilescunt*. Et n'allons pas jeter les hauts cris lorsque nous voyons la nostalgie de la cure se promener de maison d'éducation en maison d'éducation et racoler chaque année plusieurs de leurs membres. Cela est au détriment de nos collègues, mais c'est presque un mal nécessaire. Et d'ailleurs, faute d'autre panacée, on se contente de répéter que chacun se remplace ici-bas !

C'est dire que nos prêtres chargés de la belle et grande mission de l'enseignement, ont, plus que tout autre, besoin de consolation et d'encouragement. L'homme est avide de changement; toutefois, s'il est un poste où il doit être stable, c'est bien celui de professeur. Et comment l'obtenir cette stabilité? Le beau, le consolant texte du prophète Daniel (XII, 3) où il est affirmé que "ceux qui en auront instruit plusieurs dans la voie de la justice, luiront comme des étoiles dans l'éternité", n'est pas toujours malheureusement capable de créer chez nos maîtres ecclésiastiques cette conviction ferme que leur rôle, humble il est vrai, est une source féconde pour le bien des particuliers et des nations. Au reste, *verba volant*, et, si touchants soient-ils, ils n'ont pas la force de l'exemple qui entraîne, *exempla trahunt*.

Est-il œuvre éducatrice plus pénible que celle entreprise par Jésus auprès des douze apôtres? Ignorants et gauches, bornés et malhabiles, les futures prédicateurs de l'Évangile n'étaient pas ce que l'on peut appeler des sujets qui promettent. Aussi fallut-il toute la patience, toute la sagesse d'un homme-Dieu pour pouvoir opérer chez eux cette transformation radicale dont ont bénéficié les siècles. Mais hâtons-nous de le dire, — et le texte

saint le proclame, — cet heureux résultat, Notre Seigneur ne l'a obtenu qu'après des années d'un labeur ingrat. A chaque instant du jour, il ne cessait de les corriger et de les instruire. Un autre que lui eût succombé facilement à la tâche. Fidèle à sa mission, Jésus ne se découragea jamais.

Serait-il téméraire de penser qu'en façonnant ainsi l'âme de ses disciples, Jésus avait en vue ceux qui plus tard devaient le suivre dans cette voie ? Nous ne le croyons pas, car il est venu en ce monde pour nous servir d'exemple en tout : *exemplum dedi vobis*.

Et, chaque matin, lorsque l'éducateur prêtre, se met à sa même besogne, frigidité parfois, monotone souvent, méritoire toujours, quel exemple peut le mieux encourager et stimuler que celui du Sauveur se faisant petit maître d'école ? La consolation, les maîtres, ecclésiastiques ou religieux, ne l'attendent pas du monde. Qu'ils ne s'en chagrinent pas ; semblables à Notre Seigneur, comme lui, ils pratiquent l'humilité, sachant bien que les travailleurs obscurs ne sont pas les moins nécessaires, et qu'une récompense éternelle les attend.

Tout de même, l'*homerie*, dont parle Montaigne quelque part, est aussi leur partage. C'est pourquoi, s'ils veulent toujours être à la hauteur de la noble fonction à eux confiée par l'autorité épiscopale, ils ont besoin de lumières qui éclairent leur intelligence et de forces qui éveillent leurs énergies. Formant, pour ainsi dire, une caste à part, leurs méditations, leurs lectures spirituelles, tout en n'excluant pas absolument les devoirs généraux de la vie sacerdotale, doivent surtout avoir comme objet les obligations du professorat.

Les manuels de pédagogie ne manquent pas. Mais les livres qui apprennent aux maîtres ecclésiastiques les moyens d'échapper au grave danger du *dédoublement* sont beaucoup plus rares. Il faut qu'on le sache, le professeur ne doit pas effacer le prêtre ou le religieux. En classe, à la tribune, c'est le ministre de Jésus-Christ qui parle aux écoliers. Cependant, cela arrive, la volonté de réussir, le souci d'être intéressant, la soif de s'instruire, — toutes choses excellentes du reste, — exposent parfois l'éducateur, prêtre ou religieux, à oublier ce qu'il est et ce qu'il doit rester par-dessus tout.

Eh bien ! l'excellent ouvrage du R. P. Delbrel est destiné à prévenir et à faire disparaître ce mal qui menace les professeurs de nos Séminaires et de nos Collèges classiques.

Au congrès de l'enseignement secondaire, tenu au Séminaire de Québec durant les derniers jours du mois de juin dernier, la première commission a traité la question si importante des vocations sacerdotales et religieuses. On y a dit des choses fort instructives ; et toutes les remarques échangées de part et d'autre se résument parfaitement, il nous semble, dans cette sentence si vraie, si opportune énoncée par un congressiste : " Messieurs, soyons prêtres d'abord, et le reste nous sera donné par surcroit ".

Oui, " soyons prêtres d'abord ", c'est encore le meilleur précepte de pédagogie.

Aurons-nous pour cela le résultat désiré, réaliserons-nous complètement l'idéal que nous nous sommes proposé ?

" Non, répond l'auteur. Un des douze Apôtres sortis de l'école de Jésus finit par la trahison, le suicide, la damnation.

" Mais les autres, après avoir coûté au Maître bien des soins, lui avoir causé bien des préoccupations et bien des tristesses, après avoir semblé, à de certains moments, lui réserver bien des déceptions et jusqu'à l'échec total de ses efforts auprès d'eux, devinrent ce que nous raconte leur glorieuse histoire, et correspondirent aux desseins du Maître, et accomplirent dignement la tâche grandiose à laquelle il avait entendu les préparer.

" Vous n'espérez évidemment pas, Messieurs, pour votre compte, un succès supérieur à celui de Jésus . . . Parmi vos élèves il y aura des Judas, de mauvais prêtres, ou tout au moins des prêtres dont la valeur morale et surnaturelle n'atteindra même pas à la médiocrité, dont l'action autour d'eux sera nulle ou à peu près, si elle n'est pas malfaisante. Encore qu'à grand'peine, vous vous y résignez d'avance, n'est-ce pas ?

" Mais d'autres, — choisis par Dieu, peut-être, parmi ceux qui aujourd'hui vous inquiètent, vous tourmentent le plus, — seront des saints, de grands apôtres. Et la plupart mèneront une vie vraiment sacerdotale, feront du bien, beaucoup de bien ".

Et continue avec raison le P. Delbrel : " Ces prédictions consolantes se réaliseront dans la mesure où notre système d'édu-

cation se sera rapproché de celui de Jésus, se sera inspiré des pages d'Évangile que nous venons de méditer ensemble.

“ *Si quis mihi ministrat me sequatur* : prendre Jésus-Christ pour guide et le suivre, — le choisir pour notre modèle, notre idéal, et l'imiter, et le reproduire en nous, — c'est la grande loi qui doit régir notre vie tout entière, non seulement notre vie individuelle, mais aussi notre vie professionnelle, pédagogique ; c'est la grande condition des sérieux et vrais succès apostoliques aussi bien que de la sainteté ”.

Grandes et sublimes vérités qu'il fait bon de méditer au début de cette nouvelle année scolaire !

Arthur ROBERT, ptre.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Vêtue et profession religieuse. — Mardi matin, le 11 septembre, Son Eminence le Cardinal Bégin présidait une cérémonie de vêtue et de profession religieuse dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

Ont revêtu le saint habit : Melles Edith Chénard, de Ste-Cécile du Bic, en religion sœur Saint-Michel ; M.-Eustelle Côté, de Ste-Claire, en religion sœur Saint-Stanislas.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels ; Sœur Saint-Joséphine, née Alph. Grenier, de St-Dominique de New-Port, Gaspé ; sœur Marie de l'Immaculée-Conception, née Adrienne Cantin, de St-Lambert ; sœur St-Bernardin de Sienne, née Berthe Dallaire, de Ste-Claire, choristes ; sœur Saint-Hilaire, née Rose-Anna Fournier, de Ste-Claire, converse.

M. l'abbé E. Cloutier, curé de St-Lambert, a prononcé le sermon.

Assistaient à la cérémonie : MM. les abbés V.-J.-Ed. Pagé, aumônier et A. Corriveau, curé de St-Louis de Gonzague, qui assistaient Son Eminence ; F.-X. Côté, curé de St-Léon de Standon et J.-N.-H. Rioux, vicaire à New-Port.

Le pont de Québec. — Les ouvriers employés à la pose de la travée centrale du pont de Québec n'ont pas voulu, cette année, entreprendre leur périlleux travail sans implorer les bénédictions du ciel. M. l'abbé Maguire, curé de Sillery, a béni, il y a quelques jours, les trois sections du pont, et dimanche matin, 16 sep-

tembre, il est allé célébrer le saint sacrifice de la messe près de la partie nord de la gigantesque entreprise. Un autel provisoire avait été érigé dans une des salles des bâtisses de la Compagnie St. Lawrence Bridge Co., et près de 300 ouvriers assistèrent à cette messe.

Au séminaire. — Les retraites au Séminaire se sont terminées dimanche matin, le 16 septembre. Celle du Grand Séminaire a été prêchée par le R. P. Faure, O. M. I. ; le R. P. Gauthier, eudiste, a prêché la retraite des grands au Petit Séminaire et M. l'abbé L. Boulanger, curé de Robertson, celle des petits.

Prohibition. — Son Eminence le Cardinal Bégin a fait lire dimanche dernier dans toutes les églises et chapelles publiques de la ville de Québec une lettre pastorale, au sujet du vote que les citoyens vont être appelés à donner le 4 octobre, pour ou contre la prohibition. — Son Eminence y fait connaître à ses ouailles la gravité de la question qui se pose devant eux et leur indique clairement la conduite à tenir.

A TRAVERS LES DIOCÈSES

Montréal. — Mgr Dauth, vice-recteur de l'Université Laval à Montréal, s'est vu forcé, à cause de sa mauvaise santé, de donner sa démission, après avoir occupé cette charge pendant treize ans.

Il a été remplacé par S. G. Mgr Geo. Gauthier, évêque auxiliaire de S. G. Mgr Bruchési.

C'est sous la direction de Mgr Dauth qu'ont été fondés et rattachés à l'Université l'école d'enseignement supérieur des jeunes filles, l'institut agricole d'Oka, l'institut d'enseignement moderne, l'école de pharmacie, l'école des hautes études commerciales, l'école de musique. L'établissement de plusieurs cours, de lettres, de sciences, de *High school*, de pédagogie, est aussi dû à son initiative. D'autres écoles, comme l'école de chirurgie dentaire et l'école de médecine vétérinaire, doivent leur développement à ses constantes démarches.

— M. l'abbé Camille Desrochers, curé de St-Hippolyte, vient d'être nommé curé de St-Elzéar de Laval, en remplacement de M. l'abbé Joseph Verschelden qui s'en va prendre la cure de Ste-Clotilde. A St-Hippolyte, M. l'abbé Desrochers sera remplacé par M. l'abbé P. Mi-chaud, vicaire à Ste-Adèle.

Ottawa. — La retraite annuelle des RR. PP. Oblats a eu lieu à l'Université.

Le prédicateur de cette retraite a été le R. P. Lecourtois O.M.I. supérieur de la maison de Bromville, Texas.

Soixante-douze Pères ont pris part à la retraite.

Voici les changements qui ont été faits à l'Université et dans la province.

Le R. P. Lambe t quitte l'Université pour aller résider à St-Sauveur de Québec.

Le R. P. Latulippe redvient professeur à l'Université.

Il n'y a pas d'autres changements dans le personnel de l'Université.

Le R. P. W. Girard, de la maison de St-Sauveur de Québec, est transféré à la maison de Hull.

Le R. P. Brochu résidera à Nord-Témiscamingue.

Les RR. PP. A. Pratte et Cotnoir vont à Saint-Sauveur de Québec

Les R. PP. A. Paquette et A. Archambault appartiendront à la nouvelle résidence de Hearst, Ont.

— Au commencement d'août, le R. P. Laflamme, O.M.I., a été nommé curé du Sacré-Cœur d'Ottawa. Il succède au R. P. Jeannotte, décédé des suites d'un accident.

— La persécution dirigée par le gouvernement de Toronto contre les écoles catholiques bilingues d'Ottawa se continue. Le président de la commission scolaire, M. S. Genest, se voit menacé de la prison à cause de sa ferme attitude. Sont menacés de souffrir de la même manière que lui pour la défense du français, MM. A. Foisy du *Droit*, et A. Carle, de même que des professeurs religieux et religieuses.

Le sénateur Landry, président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, a interpellé le gouvernement au Sénat pour savoir s'il voulait désavouer les injustices flagrantes de Toronto. On n'a trouvé qu'un faux-fuyant pour lui répondre.

— Les Dominicains de St-Jean-Baptiste d'Ottawa ont un nouveau prieur dans la personne du R. P. Manès Marion. Il succède au R. P. Trudeau, malade et à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

— Le R. P. Duvic, O.M.I., du scolasticat des Oblats, à Ottawa, a célébré ses noces d'or sacerdotales. *Ad multos annos.*

— L'autre jour le gouvernement demandait à la Chambre de voter des crédits pour assurer le fonctionnement d'un Bureau de recherches scientifiques et industrielles. Comme les crédits demandés étaient considérables, un député demanda si l'Université Laval, comme les autres universités du pays, serait représentée dans ce bureau; et le ministre Foster de répondre que non, parce que, d'après lui l'on n'aurait pu trouver à l'Université Laval un homme qualifié pour remplir une de ces positions. Il se trouve donc que la province de Québec, qui devra payer comme les autres pour le soutien de ce bureau, n'y sera aucunement représentée. C'est une politique qui se généralise de plus en plus, celle qui consiste à exclure la province de Québec, les catholiques de langue française, de certains corps fédéraux.

La prétention que l'Université Laval ne peut fournir un homme qualifié pour faire partie de ce bureau ne tient pas debout, et il faut certainement avoir du front pour venir affirmer un mensonge aussi éhonté en plein Parlement.

Saint-Boniface. — Le 12 septembre, on a célébré, à St-Boniface, le soixante-seizième anniversaire de prêtrise du R. P. Dandurand, O.M.I.

Le R. P. Dandurand est le premier canadien-français qui soit entré dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée et il possède le privilège peu banal d'être le plus vieux prêtre du monde entier. Agé de 98 ans, l'excellent religieux jouit encore d'une bonne santé et célèbre tous les matins le Saint-Sacrifice de la Messe.

Le R. P. Dandurand est né à Laprairie, le 23 mars, 1819. Il fit ses études à Chambly et à Montréal, où il fut ordonné prêtre le 12 septembre 1841. Il entra chez les Oblats de Marie-Immaculée, à Montréal, en 1841, et prononça ses vœux à Longueuil, en 1842 ; il fut prédicateur de retraites dans le district de Montréal et les environs, de 1841 à 1844. A Ottawa, il fut curé de la cathédrale, de 1848 à 1875, et fut plusieurs fois administrateur de l'archidiocèse, notamment à la mort de Mgr Guigues ; en 1874 et 1875. Il fut aussi vicaire général de l'archidiocèse. Il fut missionnaire dans le Manitoba (à Saint-Charles-de-Selkirk) de 1875 à 1900, aumônier de l'hospice Taché (Saint-Boniface) depuis 1900. A Ottawa, il fut architecte et constructeur de la Basilique, des églises Saint-Joseph et Sainte-Anne et de la première partie de l'université.

Nos meilleurs souhaits au vénérable religieux, et nous espérons que le peuple canadien pourra célébrer son centenaire.

— Le 6 septembre est décédé à St-Boniface le R. P. Charles Cahill, provincial des Oblats au Manitoba. Le distingué religieux n'était malade que depuis quelques jours et rien ne faisait présager une fin aussi rapide. Le révérend Père Cahill était âgé de soixante ans. Les funérailles ont eu lieu lundi à Winnipeg.

Le révérend Père Cahill naquit à Ile-Calumet (Qué.), en 1857. Il fit ses études classiques à l'université d'Ottawa, et entra en 1876 dans la communauté des Oblats de Marie-Immaculée. Prêtre en 1881, ses supérieurs l'envoyèrent dans la province du Manitoba où il exerça, sa vie durant, un ministère fructueux et réconfortant pour les âmes confiées à ses soins. Ses talents, son esprit d'apostolat lui firent occuper les postes de confiance et difficiles.

Il était provincial des Oblats au Manitoba depuis 1911.

Chicoutimi. — Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Évêque de Chicoutimi, M. l'abbé Médéric Gravel, curé de St-Placide, a été nommé curé de la nouvelle paroisse de St-Édouard de Port-Alfred.

M. l'abbé Arthur Desgagné a été nommé curé de St-Placide.

M. l'abbé Léonard Lacombe, vicaire à St-Cœur de Marie, a été

nommé curé de la nouvelle paroisse de l'Ascension, Lac St-Jean.

M. l'abbé Oscar Fortin, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à St-Alexis de la Grande-Baie.

M. l'abbé Jos. Racine, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à St-Prime.

MM. les abbés Jos. Levesque, Uiric Bouchard et F.-X. Cimon, nouveaux prêtres, ont été nommés professeurs au séminaire de Chicoutimi.

— Le 2 septembre a eu lieu, à La Malbaie, l'inauguration d'un monument du Sacré-Cœur, ainsi que la consécration de toutes les familles de la paroisse au Sacré-Cœur.

VARIÉTÉS

PATER, AVE, CREDO...

Après la Confirmation, l'évêque demande aux nouveaux confirmés de réciter tout haut avec lui les trois grandes prières du chrétien, le *Credo*, le *Pater* et l'*Ave*.

Peut-être, aux Confirmations prochaines, plus d'un de nos évêques racontera à cette occasion le trait qu'on va lire, et dont M. Henry Bordeaux a recueilli le récit de la bouche d'un officier savoisien, du côté des Eparges. C'est le récit de la mort d'un de ses soldats, de Savoie comme lui.

Ils étaient deux du même patelin, de la même année au delà de la quarantaine, qui travaillaient à peu de distance l'un de l'autre à creuser le même boyau. Une de ces mauvaises torpilles qui mènent un grand vacarme et tournent en l'air avant de choir éclate dans leur voisinage.

L'un est blessé et l'autre indemne. Le blessé appelle à l'aide. L'autre accourt, prêt à l'emporter. Il en a emporté tant d'autres à l'ambulance ! C'est un homme fort et noueux qui ne mesure pas ses services. Mais cette fois, il voit bien que ce n'est plus la peine. Déjà la mort a mis son ombre sur ce visage terreux. Il s'est penché :

— Mon pauvre vieux, dis tes prières.

Le moribond rouvre les yeux et murmure :

— Je ne les sais plus. Mais toi, dis-les.

L'autre hésite. Il cherche, il fouille et il répond :

— Je n'en sais pas plus long que toi.

— Dis-les quand même, insiste le mourant.

Alors l'homme tend ses muscles. Ainsi qu'on hisse un seau d'un puits, il tâche à retirer du passé les syllabes oubliées. Mais le seau remonte presque vide :

— *Notre Père qui êtes aux cieux*, finit-il par dire. Puis il demeure coi, n'ayant pu trouver la suite. Et déjà le mourant a répété d'une voix qui faiblit :

• — *Notre Père qui êtes aux cieux...*

Il reste la bouche ouverte, attendant ce qui doit venir et qui ne vient pas. Ah ! mais, patience, on travaille, on aboutira. De nouveau l'homme lance le seau et tire la corde, les veines de son front se gonflent, et cette fois il ramène :

— *Je vous salue, Marie...*

— *Je vous salue, Marie...* a redit le blessé docilement. Et son regard interroge encore. Mais qu'y a-t-il donc après ces paroles ? Quand l'homme était petit, sa mère le savait et le lui avait appris. Oui, mais tant d'eau a coulé sous les ponts depuis cette époque ! Il est un territorial des dernières classes. Ce n'est pas de sa faute s'il a fait tant de chemin depuis son enfance. A-t-il fait tant de chemin ? Sur la route il y a les auberges, et c'est là qu'on oublie. Mais quoi ? le camarade en redemande et tourne vers lui un œil suppliant. Va-t-il le laisser dans l'embarras ? Alors, d'un effort à arracher, avec la corde, toute la margelle du puits, il parvient à amarrer ce troisième commencement :

— *Je crois en Dieu...*

Le mourant l'a déjà happé. Il n'y en a pas long. Et puisqu'il en réclame encore et puisqu'on ne peut décidément lui en donner davantage, voici que l'homme enchaîne ses trois prises et les fait alterner comme une litanie : *Notre Père qui êtes aux cieux, Je vous salue, Marie. Je crois en Dieu, jusqu'à ce que les lèvres de son camarade n'aient plus soif et s'arrêtent de remuer...*

HENRY BORDEAUX

— *Revue des Deux Mondes.*

LES LIVRES

DOM HEBRARD, bénédiction. *Méditation du Prisonnier*. Paris (Librairie Gabriel Beauchesne, 117 rue de Rennes). Vol. in-12 écu de 228 pages. Prix : 3.00 francs.

Dom Hébrard a déjà écrit plusieurs livres de guerre : *Le livre de la Consolation* (aux femmes de France) ; *Le Prêtre* (aumônier, brancardier, infirmier) ; *Le Chef* (Catholique et Français) ; *Un fils de France* : Joseph Choupeau. Il clôt la série par ce petit volume destiné aux prisonniers français.

Cet ouvrage, écrit spécialement pour eux, n'a rien d'analogue en librairie. L'auteur se propose d'éclairer, de fortifier, de consoler ceux de ses compatriotes que retient et déprime, là-bas, si loin, une dure captivité.

Ce petit volume ira vers ces pauvres prisonniers comme un sourire, un appel, une aube libératrice. Ils en feront leur livre de chevet, parce qu'il leur parlera, au sanctuaire du cœur, de tout ce qui est leur raison de vivre, et qui les attend.

BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

RÈGNE SOCIAL DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

QUELQUES-UNES DE SES MANIFESTATIONS CHEZ NOUS

Dans un document personnel, signé de sa main et qu'il faisait transmettre, le 12 mai dernier, au R. P. Mathéo Crawley-Boevey, l'apôtre par excellence et directeur général de l'œuvre de l'Intronisation du Sacré-Cœur dans les foyers chrétiens, Sa Sainteté le Pape Benoît XV exprimait comme suit son approbation et ses encouragements au mouvement d'extension du culte du Sacré-Cœur :

“ Au directeur ainsi qu'aux membres de l'œuvre “ DU RÈGNE SOCIAL DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS DANS LES FAMILLES CHRÉTIENNES ”, nous accordons de grand cœur la bénédiction Apostolique, avec le souhait que leur croisade de foi et d'amour parvienne à mieux faire connaître Jésus-Christ, et à restaurer ses droits sur la famille et la société”.

Depuis, c'est sous cette appellation, précisée par le Souverain Pontife lui-même, que se poursuit l'œuvre de l'Intronisation du Sacré-Cœur aux foyers chrétiens. Rien ne semble mieux convenir que de ranger sous la même rubrique tous les efforts divers, multipliés aujourd'hui dans le monde, plus que jamais, par une élite croissante d'âmes généreuses et dévouées, pour populariser et affermir la dévotion au Cœur sacré de notre Divin Maître, source et gage de salut, surtout aux heures d'épreuve que nous traversons.

Et nous sommes amenés de la sorte à présenter comme des “ manifestations du règne social du Sacré Cœur de Jésus ” quelques élan plus récents de la piété populaire envers le Sacré-Cœur, tels qu'ils se sont produits en nos milieux catholiques canadiens, depuis longtemps gagnés au joug adorable du Roi d'Amour.

Le 3 septembre courant, à Québec, ce fut d'abord la constitution définitive du Secrétariat diocésain de l'Intronisation, déjà établi, en principe, depuis près de deux ans, et le premier en notre pays. Il était suggéré par le Secrétariat international de Paray-le-Monial (France), au nom et par la volonté du R. Père Directeur général de l'Œuvre. Il se trouva implicitement approuvé et consacré par l'autorité suprême de Rome, le jour (21 juin 1917) où il eut l'honneur de recevoir, à son message de profonde gratitude, de sincère dévouement et de piété filiale envers le Saint-Père, à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur (14 juin), la réponse suivante :

SECRETARIAT INTRONISATION SACRÉ-CŒUR,
QUÉBEC, (CANADA).

SAINT PÈRE REMERCIE CE SECRETARIAT HOMMAGE PIÉTÉ
FILIALE. ENVOIE DE CŒUR BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

CARDINAL GASPARRI.

Le Secrétariat diocésain du " Règne social du Sacré Cœur de Jésus à Québec " a son siège au Secrétariat des Œuvres de l'Action Sociale Catholique, No 101, rue Sainte-Anne.

La mise en opération officielle du Secrétariat diocésain de Québec a fourni l'occasion de fonder, en même temps, un Secrétariat national de l'Intronisation au Canada, et de l'appuyer d'un vigoureux Comité national de patronage.

Communiqué, par les soins du Secrétariat de Québec, à une couple de cents des amis les mieux connus du " règne social du S. Cœur de Jésus " en notre pays, ce projet avait d'avance recueilli les adhésions chaleureuses en grand nombre, près d'une centaine, et de fort précieuses. L'assemblée nombreuse d'adhérents qui se réunissait, au siège du Secrétariat de Québec, le lundi, 3 septembre au soir, a donné corps au projet et constitué sur le champ, comme suit, à même les adhésions et approbations déjà reçues, l'officialité du Comité de patronage du nouveau Secrétariat national. — Ce personnel est susceptible d'être complété, par l'exécutif permanent du Comité, à mesure que se produiront les approbations et adhésions subséquentes, qui ne sauraient manquer d'affluer à cette pieuse entreprise.

PATRONS : Son Eminence le Cardinal Bégin, archevêque de Québec ; LL. GG. Nos Seigneurs Mathieu, archevêque de Regina, Sask., Beliveau, archevêque de Saint-Boniface, Man., Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, Forbes, évêque de Joliette, Charlebois, O. M. I., Vicaire Apostolique du Keewatin, Man.

PRÉSIDENT D'HONNEUR : S. G. M^{gr} Paul-Eugène Roy, archevêque de Séleucie, Auxiliaire à Québec, Directeur général de l'Action Sociale Catholique.

Président, M. le Chanoine Joseph Hallé, du Chapitre de Québec ; vice-présidents, M. Cyrille Tessier, président de la Caisse d'Economie de N.-D. de Québec, Commandeur de l'Ordre pontifical de S. Grégoire le Grand, etc., Québec, et M. L.-J. Rivest, président du Comité de Colonisation de la Société S. Jean-Baptiste de Montréal, Chevalier de l'Ordre pontifical de S. Grégoire le Grand, etc., Montréal ; secrétaire, M. J.-M.-Amédée Denault, Chef du Secrétariat des Œuvres de l'A. S. C., Québec ; trésorier, M. Ph.-J. Frédérick, agent financier, Québec.

* * *

Le Comité national du Sacré-Cœur, pour l'Intronisation au Canada, a recueilli l'adhésion de maints personnages ecclésiastiques et de nombreux laïques en vue, dans la plupart des diocèses du Canada français. Il a eu de plus le bonheur de voir de multiples communautés religieuses de femmes, auxquelles il en appelait plus spécialement, selon la recommandation du R. P. Mathéo, lui assurer, avec leur adhésion cordiale, le précieux concours d'ardentes prières pour l'œuvre entreprise. Mentionnons seulement, parmi les premières inscrites à ce véritable tableau d'honneur : la Congrégation de Jésus-Marie, de Sillery, près Québec, avec ses quinze couvents en Amérique du Nord ; le Précieux-Sang, de Lévis ; la Congrégation de N.-D. du Perpétuel Secours, de S.-Damien (Bellechasse) ; les Sœurs de la Crèche S.-Vincent de Paul, à Québec ; le Bon Pasteur, Québec ; les Religieuses de N.-D. de Sion, à Prince-Albert, Sask. ; les Sœurs Dominicaines de l'Enfant-Jésus, à Régina, Sask. ; le Carmel de Saint-Boniface, Man. ; les Religieuses de l'Hôpital-Général, Québec ; les Congrégation des Dames du Sacré-Cœur, Montréal ; celle des Sœurs de S. Joseph de S.-Vallier, Québec, le Collège de l'Assomption, P. Q.

* * *

De nos chefs religieux, le Comité national S.-C. a obtenu les plus encourageantes approbations. Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec déclare " qu'il est prêt à faire tout ce qu'il peut pour favoriser une aussi louable entreprise ".

Son digne Auxiliaire, S. G. Mgr Roy, consent à accepter la qualité de président d'honneur du nouveau comité.

Monseigneur l'Archevêque de Régina écrit : " Je suis prêt à tout faire pour vous aider dans l'œuvre admirable que vous avez entreprise, et qui est destinée à faire tant de bien. Que Dieu bénisse vos efforts et les rende féconds ! "

Monseigneur l'Archevêque de S.-Boniface : " C'est avec beaucoup de plaisir et une vive satisfaction que je vous autorise à mettre mon nom sur la liste des Patrons du Comité national de l'Intronisation. J'ai déjà encouragé les prêtres de mon diocèse à mettre les fidèles au courant de cet acte de dévotion envers le Sacré-Cœur, et à les presser de consacrer leurs familles au Sacré-Cœur. C'est déjà fait en un certain nombre de paroisses. Puisse le Sacré-Cœur nous prendre sous sa spéciale sauvegarde, car s'Il est pour nous, qui sera efficacement contre nous ? "

Monseigneur l'Evêque de Joliette : " Je m'empresse d'approuver votre belle œuvre d'action catholique qu'est l'extension du Règne social du Sacré Cœur de Jésus par l'Intronisation de Son

image dans les foyers. — Déjà, dès le 17 octobre 1915, j'avais le bonheur de convier mes prêtres à cette œuvre de l'Intronisation du Sacré-Cœur. Partout dans le diocèse le Sacré-Cœur a été acclamé et placé à l'honneur dans tous les foyers... Je serais heureux qu'un Secrétariat diocésain fût établi ...”

Monseigneur le Vicaire Apostolique du Keewatin, Man. :— “ Je suis honoré de votre invitation à être compté au nombre des Patrons religieux du *Comité national de l'Intronisation*. J'accepte très volontiers. Je vous félicite de votre initiative. Je bénis votre œuvre de tout cœur. Je me prépare moi-même à faire régner le Sacré-Cœur dans notre pays sauvage ”.

Monseigneur l'Evêque de S.-Hyacinthe accepte aussi, avec empressement, de figurer parmi les Patrons du *Comité national I. S.-C.* Il cite, pour illustrer ses bonnes dispositions à l'égard de l'œuvre, le fait qu'il a pris lui-même les devants. Par une Pastorale du 22 juillet 1917, Sa Grandeur vient de prescrire la consécration générale de toutes les paroisses de son diocèse au Sacré-Cœur, et l'Intronisation du Sacré-Cœur dans les familles, le dimanche 2 septembre 1917, comme l'avaient déjà fait Mgr Forbes, en octobre 1915, et Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, en mai 1917.

Après cette fondation réalisée sous d'aussi heureux auspices, le 3 septembre au soir, sont venues tout naturellement les belles consécration solennelles de l'Agriculture, de la Colonisation et de la Presse catholique du Canada français au Sacré-Cœur. L'acte en fut lu devant le Saint Sacrement exposé, sous la présidence de S. E. le Cardinal archevêque de Québec, dans l'inoubliable cérémonie religieuse du 4 septembre au matin, à la chapelle du Séminaire de Québec, pour le troisième centenaire de l'établissement, à Québec, de Louis Hébert, le premier agriculteur canadien. Nous en avons déjà parlé, et nous aurons l'occasion d'y revenir, pour citer certains passages au moins des mémorables formules de l'hommage offert par la race canadienne au Sacré-Cœur, en cette circonstance. Nous rappellerons aussi la touchante consécration des Apiculteurs canadiens, prononcée en séance publique de leur convention, le lendemain, 5 septembre, au beau milieu des fêtes de l'Exposition provinciale de Québec.

Disons encore que l'Autorité diocésaine de Québec, dans sa Pastorale datée du 14 septembre courant et que l'on communiquait, dimanche dernier, aux fidèles de notre ville, prescrit une heure sainte d'Adoration et de Réparation, devant le Saint Sacrement exposé, pour le dimanche 30 septembre, et une amende honorable avec imploration spéciale au Divin Cœur dans le Sacrement de Son amour, au matin du 4 octobre, jour où la ville de Québec doit voter pour l'adoption ou le rejet d'un régime de prohibition du trafic des liqueurs alcooliques. A. D.